

LIVRES • HISTOIRE

« Le Rocher de Süsten » : Jean-Noël Jeanneney, la part de contingence

23es Rendez-vous de l'histoire de Blois. L'historien publie le premier tome de ses Mémoires, entre introspection et vue d'ensemble, sens de la narration et art du portrait.

Par Jean-Louis Jeannelle • Publié aujourd'hui à 08h15

Article réservé aux abonnés



L'historien Jean-Noël Jeanneney, en 2017, à Paris. Pierre Hybre/MYOP

📖 « Le Rocher de Süsten. Mémoires, 1942-1982 », de Jean-Noël Jeanneney, Seuil, 432 p., 25 €, numérique 18 €.

En avril 1961, Jean-Noël Jeanneney suit en temps réel le déroulement du putsch d'Alger dans le bureau de Raymond Barre, le directeur de cabinet de son père. Ministre de l'industrie, [Jean-Marcel Jeanneney \(1910-2010\)](#) est alors en visite officielle en Algérie, et l'on craint qu'il ne tombe entre les mains des mutins. Depuis quelques années déjà, son fils tient un journal : non pour s'épancher, mais plutôt se préparer. A quoi ?

Morceau de bravoure

C'est qu'il se trouve aux premières loges, et sait déjà qu'il témoignera un jour. En 1968, le voici agrégé d'histoire. Aussi, comme il le raconte dans *Le Rocher de Süsten*, le premier tome de ses Mémoires, navigue-t-il, durant le mois de mai, entre les émeutes du Quartier latin et, par son père devenu ministre des affaires sociales, les cercles gouvernementaux. Plus frappant encore : lorsque de Gaulle se retire à Colombey après sa démission, en avril 1969, seuls quatre anciens ministres sont invités à la Boisserie (l'un d'eux, André Malraux, livrera son témoignage dans *Les Chênes qu'on abat*, Gallimard, 1971). A présent professeur à Nanterre et Sciences Po, Jean-Noël Jeanneney accompagne ses parents. Une telle rencontre ne peut être que le morceau de bravoure de futurs Mémoires : décor, anecdotes, bons mots, tout se trouve donc noté pour la postérité. Le récit qu'il fait de ce déjeuner cinquante ans plus tard comporte moins d'envolées que chez Malraux, mais plus de faits tangibles.

Lire aussi cet entretien (2016) : [Le tyrannicide vu par Jean-Noël Jeanneney](#)

Héritier, Jean-Noël Jeanneney l'est certes de lignées prestigieuses : les Monod et les Jeanneney, grâce auxquels il accède aux cercles du pouvoir. Il en tire une aisance à se mouvoir dans toutes les sphères sociales qui s'offrent à son insatiable curiosité. Du pouvoir et de l'argent, il traite en historien, dans une thèse d'Etat consacrée à l'ancien président du Comité des forges, François de Wendel. Plus tard, il prendra à son tour des responsabilités importantes, à la direction de Radio France ou de la Bibliothèque nationale de France, et comme secrétaire d'Etat sous François Mitterrand.

Mais ce dont il a hérité avant tout, c'est d'un genre littéraire. Car les Mémoires sont une tradition familiale : l'un de ses premiers livres, en 1972, est l'édition annotée du *Journal politique* que son grand-père, le président du Sénat Jules Jeanneney, tint au début de la guerre jusqu'en juillet 1942. Pour le jeune homme, gaulliste de gauche, ils représentent un prisme essentiel, dont les *Mémoires de guerre* du Général constituent la matrice.

Renouveau de l'histoire politique

Que les historiens eux-mêmes se prennent pour objet d'enquête, il n'y a là rien de très nouveau. Néanmoins, le geste croise ici des débats cruciaux au sein de la discipline. Proche de René Rémond à Sciences Po et membre dès le début de la revue *L'Histoire*, lancée en 1978 par Michel Winock, Jean-Noël Jeanneney a largement contribué au renouveau de l'histoire politique. A l'époque pourtant, l'école des Annales, patronnée par Fernand Braudel et dont la nouvelle génération est incarnée, entre autres, par François Furet, domine le champ académique. Elle favorise l'étude de la longue durée et des données structurelles au détriment des événements, matériau incontournable des historiens du politique.

Lire aussi (2016) : [Les modèles Clemenceau et Briand](#)

Or ce clivage épistémologique ne tient pas seulement aux objets étudiés, mais plus profondément à un facteur que Jean-Noël Jeanneney nomme « *la part de contingence dans le destin des hommes* ». Là où toute une génération s'est voulue, à la suite de Pierre Nora, à l'origine d'un nouveau genre, l'« ego-histoire » comme entreprise d'objectivation de soi, l'auteur du *Rocher de Süsten* se réapproprie, par un savant dosage entre introspection et vue d'ensemble, convictions d'antan et lucidité rétrospective, sens de la narration et art du portrait, tous les codes d'une tradition mémoriale où l'essentiel dépend de la part faite aux choix individuels – compte tenu des nécessités du moment, ainsi que du hasard.

Ce que de Gaulle avait traduit en une formule rapportée par Malraux, que Jean-Noël Jeanneney rappelle à son tour : « *L'action ne vaut qu'en fonction de contingences qui ne se retrouvent jamais.* » Telle est l'aune à laquelle juger la valeur des Mémoires. Peu étaient mieux disposés que Jean-Noël Jeanneney à en déployer les fastes et les charmes.

EXTRAIT

« *C'est une déformation de la mémoire que de ne se concentrer que sur les moments d'affrontements brutaux. Mais je vérifiai [en mai 1968] ce que Flaubert et Victor Hugo nous ont appris : il y a beaucoup d'attente, dans ces*

périodes de grands mouvements collectifs, avant les paroxysmes. (...) Je photographiai du regard une jeune femme aux longs cheveux blonds, avec un foulard élégant autour du cou (...). Elle était penchée sur le sol (...) et semblait rêver (...) au pavé qu'elle allait choisir de séparer de ses frères à destination des méchants CRS à venir. »

Le Rocher de Süsten, page 238

Au programme des Rendez-vous de l'histoire 2020



Les 23^{es} Rendez-vous de l'histoire, dont « Le Monde des livres » est partenaire, se tiennent à Blois, du mercredi 7 au dimanche 11 octobre, sur le thème « Gouverner ».

Autour d'un vaste Salon du livre dédié à l'histoire, ces « rendez-vous » sont un lieu de rencontre privilégié entre les historiens et le grand public. Ils se déclinent en débats, conférences, cafés littéraires, expositions, spectacles, cycle cinéma...

Programme complet et renseignements : www.rdv-histoire.com

Les rencontres du « Monde »

- **Crise du Covid-19 : faut-il laisser les médecins gouverner ?**

Avec Jean-François Delfraissy, Didier Houssin, Franck Nouchi et Marisol Touraine.

📅 Samedi 10 octobre, de 11 h 15 à 12 h 45, salle des conférences, château de Blois

- **Anthropocène, ou comment repenser les espaces et les temps humains de la Terre ?**

Avec Michel Lussault, Philippe Pelletier et Florent Georgesco.



Samedi 10 octobre, de 11 h 30 à 13 heures, salle de réception, préfecture

- **Pandémie et mondialisation : le retour de l'état souverain ?**

Avec Jean-Marie Cardebat, Elisabeth Laville, Laure Quennouëlle-Corre, Elvire Régnier-Lussier et Antoine Reverchon.



Samedi 10 octobre, de 16 h 15 à 17 h 45, amphi rouge, campus de la CCI

- **De Gaulle : quelle place pour le légendaire ?**

Avec Raphaëlle Bacqué et Aurélie Luneau.



Dimanche 11 octobre, de 12 heures à 13 heures, salle Malfray, hôtel de ville



« **Le Rocher de Süsten** », grand entretien avec Jean-Noël Jeanneney, vendredi 9 octobre, de 15 h 30 à 16 h 30, château de Blois

Jean-Louis Jeannelle (Spécialiste des études littéraires et collaborateur du « Monde des livres »)